

## ***L'Atelier*** **de Laurent Cantet**

*J'ai commencé à écrire ce film il y a 17 ans. Je me suis basé sur un atelier d'écriture qui a vraiment eu lieu peu de temps après la fermeture du chantier naval et qui me semblait être un dispositif intéressant pour cerner les préoccupations des jeunes (Cantet, L. 2017).*

L'Atelier de Laurent Cantet est un film dramatique qui nous plonge dans l'ambiance de la Ciotat à Marseille, au sein d'un groupe de jeunes en stage de littérature. Accompagnés d'une romancière connue, Olivia, leur objectif est d'écrire ensemble un « roman noir ». Parmi eux, Antoine va peu à peu s'opposer au groupe en manifestant une provocation et une agressivité face à ses camarades et à leurs idées. Attiré et à la fois travaillé par la violence, ce jeune homme ne trouve pas les mots pour exprimer son mal-être, ce qui le pousse à agir. Olivia, à la fois déstabilisée et intriguée par cette attitude, cherchera à comprendre son fonctionnement mais surtout celui d'une jeunesse de 2016 qui tente comme elle peut de trouver un sens à son existence et de sortir de l'ennui.

### Authenticité ou cliché

*J'ai appris à plus tout à fait me méfier autant que ça des clichés, parce que les clichés sont aussi révélateurs de quelque chose. C'est-à-dire que ce qu'on voit beaucoup, c'est effectivement ce qui se produit souvent. J'ai tendance à penser que le seul moyen d'éviter cette chose-là, c'est de justement leur laisser une latitude très grande d'interpréter les scènes que je propose et par exemple de ne pas leur demander de dire les choses avec mes propres mots mais bien avec les leurs (Cantet, L. 2017).*

Lorsqu'on aborde un sujet tel que la jeunesse et la violence dans le cinéma, il est difficile de ne pas tomber dans certains clichés. Mimiques, style vestimentaire, langage, centres d'intérêt, comportements prévisibles... Nombreux sont les pièges dans lesquels le réalisateur peut tomber et ainsi engendrer une perte de crédibilité du point de vue du spectateur. Même si certaines scènes peuvent avoir un air de « déjà vu » ou certaines actions paraissent un peu « fabriquées », manquant un peu de spontanéité, Laurent Cantet a veillé à laisser une certaine liberté dans le jeu d'acteur afin de ne pas créer de toute pièce des jeunes en mal de vivre. En procédant à un casting sauvage et en choisissant ses acteurs qui ne sont pas professionnels à la base, le réalisateur renforce l'authenticité de ses scènes et suscite de l'empathie chez le spectateur.

*Comment on peut avoir 20 ans, trouver sa place dans un monde violent, où la violence inédite s'impose à nous (Cantet, L. 2017).*

Ayant lu le synopsis avant le visionnage du film, je m'attendais à beaucoup plus de suggestions et de démonstrations visuelles de violences chez les jeunes, au sein de leur environnement social et familial. Lorsqu'il y a un mal-être, on a tendance à chercher une raison à cela, une cause

spécifique, prévisible et surtout visible au premier plan. Cependant, la source de cet état peut être le fruit d'un environnement et d'un ensemble d'événements beaucoup plus complexes, ce qui nous amène à voir plus large et à nous interroger sur le contexte sociétal de ces jeunes. Antoine n'a d'autres moyens que d'agir par la violence, pourtant il a une vie plutôt banale, comme n'importe quel autre jeune, avec des parents qui semblent concernés et investis. Au final, la violence n'était pas là où je l'ai cherchée. Laurent Cantet a voulu mettre en évidence une jeunesse qui s'ennuie, témoin de faits divers violents qui frappent sans prévenir, distants et à la fois qui touchent de près, ébranlent et questionnent profondément. L'ennui, l'instabilité, l'incertitude, toute l'authenticité est là.

### Pour résumer

*L'Atelier* propose des scènes longues, parfois sans dialogues et musique, avec des plans visuellement travaillés et des personnages crédibles, spontanés et attachants. Cette mise en scène bonne et agréable nous permet de nous plonger dans l'ambiance de la Ciotat et dans l'univers d'Antoine. Toutefois, le rythme étant très lent, j'ai eu de la peine à entrer dans l'histoire et à rester captivée tout au long du film. J'attendais avec impatience la scène qui marquerait un tournant dans l'histoire et celle-ci est arrivée bien tardivement.

Plusieurs thèmes sont abordés, comme la jeunesse, la violence, l'histoire du port de la Ciotat, l'héritage et l'histoire des anciennes générations, la littérature, le regard sur soi et les autres à travers un écran, les réseaux sociaux, le syndrome de la page blanche... ce qui donne du relief au scénario.

Malgré un tournant plutôt négatif que prend l'histoire, Cantet propose tout de même une fin positive, avec de l'espoir, où chacun trouve au final ce qu'il est venu chercher. Olivia a permis à Antoine de mettre des mots sur sa condition, exprimer ce qu'il vivait intensément à l'intérieur de lui. En échange, Antoine a donné l'opportunité à Olivia de sortir des mots, de l'intellect et d'aller dans l'expérientiel, source de toute inspiration.

Rachel Labra, Jury des Jeunes 2017